

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

4 JUIN 1997

PROJET DE LOI

**portant confirmation des arrêtés
royaux pris en application de la loi
du 26 juillet 1996 visant à réaliser les
conditions budgétaires de la
participation de la Belgique à l'Union
économique et monétaire européenne,
de la loi du 26 juillet 1996 portant
modernisation de la sécurité sociale et
assurant la viabilité des régimes
légaux des pensions, et de la loi du
26 juillet 1996 relative à la promotion
de l'emploi et à la sauvegarde
préventive de la compétitivité**

AMENDEMENTS

présentés après dépôt du rapport

N° 22 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 6

Compléter le 1° par ce qui suit :

« moyennant les modifications suivantes :

A) à l'article 3, § 2, l'alinéa 2 est supprimé;

Voir :

- 997 - 96 / 97 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 4 : Amendements.
- N° 5 et 6 : Rapports.
- N° 7 : Texte adopté par les commissions.
- N° 8 : Amendement.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

4 JUNI 1997

WETSONTWERP

**tot bekrachtiging van koninklijke
besluiten genomen met toepassing
van de wet van 26 juli 1996 strekkende
tot realisatie van de budgettaire
voorwaarden tot deelname van België
aan de Europese Economische en
Monetaire Unie, van de wet van 26 juli
1996 tot modernisering van de sociale
zekerheid en tot vrijwaring van de
leefbaarheid van de wettelijke
pensioenstelsels, en van de wet van
26 juli 1996 tot bevordering van de
werkgelegenheid en tot preventieve
vrijwaring van het
concurrentievermogen**

AMENDEMENTEN

voorgesteld na indiening van het verslag

N° 22 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 6

Het 1° aanvullen met wat volgt :

« mits de volgende wijzigingen worden aangebracht :

A) in artikel 3, § 2, het tweede lid wordt weggelaten;

Zie :

- 997 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 4 : Amendementen.
- N° 5 en 6 : Verslagen.
- N° 7 : Tekst aangenomen door de commissies.
- N° 8 : Amendement.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

B) à l'article 6, § 2, alinéa 1^{er}, les points 3 et 4 sont supprimés;

C) l'article 10 est abrogé;

D) l'article 13 est abrogé;

E) l'article 14 est abrogé;

F) l'article 15 est abrogé. »

JUSTIFICATION

a) En ce qui concerne la pension du travailleur salarié, le coefficient de réduction de 5 % a été introduit en même temps que l'âge flexible de la retraite.

Etant donné que l'on tente en l'occurrence d'introduire l'âge flexible de la retraite auquel est lié une condition particulièrement importante, à savoir l'exigence d'une carrière de 35 ans, il est préférable de supprimer ce coefficient de réduction de 5 %.

b) Ces coefficients ont pour unique objectif de réduire la pension de manière proportionnelle. En outre, il n'y a par rapport à cela aucune mesure qui encourage l'épargne-pension complémentaire.

c) L'article 10 confère au Roi le pouvoir d'adapter ce coefficient.

Le Conseil d'Etat observe : « Pour que cette délégation soit autorisée, les critères, sur base desquels le Roi peut adapter ces coefficients, devraient être déterminés.

Tel que le remarque le Comité de gestion dans son avis, ceci souligne en outre l'importance de l'explicitation de la manière selon laquelle les coefficients sont calculés ».

L'explicitation du calcul a été effectuée, mais les critères sur base desquels les adaptations peuvent être faites, ont été limités au renvoi à l'évolution des dépenses en matière d'allocations de pension. Il est, selon moi, impossible d'accepter ce critère comme étant suffisant.

d) L'article 13 confère au Roi le pouvoir d'introduire un régime de pension à mi-temps.

Le Conseil d'Etat observe : « Cette mission est formulée en termes trop larges. Le projet ne mentionne en effet pas dans quelles limites, sous quelles conditions et selon quelles normes le Roi peut introduire ce régime.

Une telle délégation de compétence ne peut être intégrée aux pouvoirs que le Roi emprunte à l'une des lois des pouvoirs spéciaux du 26 juillet 1996 : cette délégation aurait en effet pour conséquence que, pour les matières étant en l'occurrence à l'ordre du jour, les pouvoirs spéciaux de cette loi soient prolongés de manière illimitée par le roi en dehors des limites de temps fixées par la loi.

Pour être réalisable dans le cadre de la loi des pouvoirs spéciaux, la disposition concernant la délégation doit comprendre d'autres limites dans lesquelles le Roi peut introduire le régime en question. »

En outre, on peut sérieusement se poser des questions concernant la viabilité de cette mesure.

e) L'article 14 confère au Roi le pouvoir d'introduire un supplément de pension, en faveur des travailleurs indépendants dont la carrière est au moins égale à deux tiers d'une carrière complète. L'article 15 confère au Roi le pouvoir d'augmenter le numérateur de la fraction de calcul de la pension en faveur des travailleurs indépendants dont la pension de retraite prend effectivement et pour la première fois cours au plus tard le 1^{er} mars 2009.

B) in artikel 6, § 2, in het eerste lid punt 3 en 4 worden weggelaten;

C) artikel 10 wordt opgeheven;

D) artikel 13 wordt opgeheven;

E) artikel 14 wordt opgeheven;

F) artikel 15 wordt opgeheven. »

VERANTWOORDING

a) In het werknemerspensioen werd de 5 %-verminderingsscoëfficiënt ingevoerd bij de invoering van de flexibele pensioenleeftijd.

Aangezien men hier probeert de flexibele pensioenleeftijd in te voeren en hieraan al een bijzonder zware voorwaarde, met name een loopbaanvereiste van 35 jaar is verbonden, is het wenselijk deze 5 %-verminderingsscoëfficiënt af te schaffen.

b) Deze coëfficiënten hebben als enig doel het proportioneel pensioen in te krimpen. Bovendien staat hier tegenover geen enkele maatregel in die zin dat het aanvullend pensioensparen wordt bevorderd.

c) Artikel 10 machtigt de koning om de coëfficiënt aan te passen.

De Raad van State merkte op : « Opdat die delegatie geoorloofd zou zijn, zouden de criteria bepaald moeten worden op grond waarvan de Koning die coëfficiënten kan aanpassen.

Zoals het Beheerscomité opmerkt in zijn advies, wijst zulks bovendien nogmaals op het belang van de explicitering van de wijze waarop de coëfficiënten zelf berekend werden ».

De explicitering van de berekening kwam er, maar de criteria op grond waarvan de aanpassingen kunnen, werden beperkt tot de verwijzing naar de evolutie van de uitgaven voor de pensioenuitkeringen. Dit criterium kan naar mijn gevoel onmogelijk worden aanvaard als voldoende.

d) Artikel 13 voorziet in een machtiging aan de Koning om een stelsel van halftijds pensioen in te voeren.

De Raad van State merkt op : « Die opdracht is in te ruime bewoordingen geformuleerd. Het ontwerp geeft immers niet aan binnen welke perken, onder welke voorwaarden en volgens welke normen de Koning dit stelsel kan invoeren.

Een zodanige bevoegdheidsdelegatie kan niet worden ingepast in de machten die de Koning ontleent aan een van de bijzondere machtenwetten van 26 juli 1996 : zij zou met name tot gevolg hebben dat voor de hier aan de orde zijnde aangelegenheden de bijzondere machten van die wet door de Koning zelf onbeperkt worden verlengd buiten de in die wet gestelde tijdslimieten.

Om bestaanbaar te zijn met de bijzondere machtenwet moeten in de delegatiebepaling nadere grenzen worden aangegeven waarbinnen de Koning het bedoelde stelsel kan invoeren. »

Bovendien kan men zich ernstig vragen stellen bij de uitvoerbaarheid van deze maatregel.

e) Artikel 14 voorziet in een machtiging aan de Koning om een pensioenbijslag in te voeren, ten voordele van de zelfstandigen wier loopbaan ten minste gelijk is aan twee derde van een volledige loopbaan. Artikel 15 voorziet in een machtiging aan de Koning om de teller van de pensioenbreuk te verhogen ten voordele van zelfstandigen wier rustpensioen daadwerkelijk en voor de eerste maal ingaat uiterlijk op 1 maart 2009.

Le Conseil d'Etat renvoie dans ses observations concernant ces articles à son observation de l'article 13. Cette délégation dépasse également, selon le Conseil, les limites des pouvoirs spéciaux conférés au Roi.

N° 23 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 7

Supprimer le 1°.

JUSTIFICATION

Le Conseil d'Etat fait une observation en matière d'entrée en vigueur rétroactive concernant les frais d'administration de la caisse de la SNCB :

« Le projet d'arrêté royal soumis à l'avis modifie le règlement relatif aux frais d'administration de la caisse des soins de santé de la SNCB. Ce règlement a, d'après la loi, un effet rétroactif jusqu'au 1^{er} janvier 1996. Pour un tel effet rétroactif, aucun fondement juridique ne peut être tiré de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, sauf si cette loi ne donne pouvoir au Roi de laisser le règlement visant l'exécution des décisions prises avoir un effet rétroactif jusqu'à une date qui précède celle de l'entrée en vigueur des différentes dispositions de la loi. Ce qui revient à dire que l'article 10, 7° de la loi du 26 juillet 1996 précitée, que le projet étend à un fondement juridique, est entré en vigueur le 11 août 1996. ».

Cela implique l'adaptation du montant des frais d'administration étant donné qu'il ne couvre plus l'année entière.

N° 24 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 7

Supprimer le 2°.

JUSTIFICATION

Le gouvernement mène une politique impossible en ce qui concerne la politique en faveur des personnes âgées. Il épargne sur les forfaits quotidiens que l'INAMI verse aux maisons de repos et aux établissements de repos et de soins et prévoit la possibilité de rembourser les dépassements des maisons de repos qui dépassent leur budget.

Un remboursement en cas de dépassement n'est à justifier que si une politique en faveur des personnes âgées est élaborée impliquant un séjour en maison de repos que la personne âgée peut payer et le versement d'une indemnité raisonnable aux maisons de repos et établissements de repos et de soins pour les prestations qu'ils fournissent.

De Raad van State verwijst in zijn opmerking over deze artikels naar zijn opmerking bij artikel 13. Deze delegatie gaat volgens de Raad evenzeer de grenzen te buiten van de aan de koning verleende bijzondere machten.

N° 23 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 7

Het 1° weglaten.

VERANTWOORDING

De Raad van State heeft een opmerking inzake de retroactieve inwerkingtreding met betrekking tot de administratiekosten voor de kas van de NMBS :

« Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit wijzigt de regeling in verband met de administratiekosten van de kas voor geneeskundige verzorging van de NMBS. Die regeling werkt blijkens artikel 4 van het ontwerp terug tot 1 januari 1996. Voor zulk een terugwerken de kracht kan evenwel geen rechtsgrond worden geput uit de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, vermits die wet de koning niet machtigt om de ter uitvoering van genomen besluiten te laten terugwerken tot op een datum welke voorafgaat aan die van de inwerkingtreding van de van de onderscheiden bepalingen van de wet. Dit komt erop neer dat de datum waarop artikel 10, 7° van de voornoemde wet van 26 juli 1996, dat het ontwerp tot rechtsgrond strekt, in werking is getreden zijnde op 11 augustus 1996. ».

Dit impliceert dat het bedrag van de administratiekosten moet worden aangepast aangezien het niet meer het hele jaar dekt.

N° 24 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 7

Het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

De regering voert inzake het bejaardenbeleid een onmogelijk beleid. Zij bespaart op de dagforfaits die het RIZIV betaalt aan rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen en voorziet in de mogelijkheid om van rusthuizen die hun budget overschrijden de overschrijdingen terug te betalen.

Een terugvordering in geval van overschrijding is alleen te rechtvaardigen indien een bejaardenbeleid wordt ontwikkeld waarbij een verblijf in een rusthuis betaalbaar is voor de bejaarde en de rusthuizen en rust- en verzorgingstehuizen een redelijke vergoeding ontvangen voor de prestaties die zij leveren.

N° 25 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 8

Supprimer le 1°.

JUSTIFICATION

Cet arrêté de délégation introduit un prélèvement de 1 % sur le chiffre d'affaires des firmes pharmaceutiques concernant les médicaments remboursables mis sur le marché belge.

Cette mesure est prise dans le cadre de la norme de Maastricht, mais non dans le cadre d'une véritable réforme de l'assurance-maladie qui doit également rendre possible une maîtrise du budget à long terme.

N° 26 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 8

Supprimer le 2°.

JUSTIFICATION

Cet arrêté de délégation réduit de manière linéaire les valeurs N et K de la nomenclature relative aux honoraires dûs pour une hémodialyse.

Le Conseil d'Etat souligne les conséquences légistiques de cet arrêté de délégation :

« Le projet d'arrêté, qui tire son fondement juridique de ..., tend à réduire de manière linéaire certaines valeurs relatives aux honoraires dûs pour une hémodialyse. Ces valeurs ont jadis été établie sur base des accords conclus entre les organisations professionnelles représentatives du corps de médecine et les organismes d'assurance, conformément à l'article 50, § 6, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

Conformément à l'article 6, § 3, de la loi du 26 juillet 1996 précitée, les arrêtés confirmés par la loi ne peuvent par conséquent être modifiés, complétés, remplacés ni abrogés, après que les pouvoirs conférés par cette loi ont été accordés. La méthode de travail suivie par les auteurs de ce projet aura pour conséquence que les valeurs définies dans le projet ne pourront plus être modifiées que par la loi, une fois le projet confirmé par la loi. On se pose par conséquent la question de savoir si tel est bien l'objectif, pour la détermination des valeurs, de supprimer de cette manière le règlement qui figure à l'article 50 de la loi précitée relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994. ».

N° 27 DE M. ANTHEUNIS ET CONSORTS

Art. 9

Supprimer le 3°.

N° 25 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 8

Het 1° weglaten.

VERANTWOORDING

Dit volmachtenbesluit voert een heffing van 1 % in op de omzet van de farmaceutische firma's op terugbetaalbare geneesmiddelen op de Belgische markt aangeven.

Deze maatregel wordt genomen in het kader van de Maastrichtnorm, maar niet in het kader van een echte hervorming van de ziekteverzekering die ook op lange termijn een budgetbeheersing moet mogelijk maken.

N° 26 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 8

Het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

Door dit volmachtenbesluit worden de waarden N en K van de nomenclatuur met betrekking tot de honoraria voor hemodialyse lineair verminderd.

De Raad van State wijst op de legistieke gevolgen van dit volmachtenbesluit :

« Het besluit in ontwerp, dat zijn rechtsgrond ontleent aan ..., strekt er toe bepaalde waarden met betrekking tot de honoraria voor hemodialyse lineair te verminderen. Die waarden werden in het verleden vastgesteld op grond van akkoorden gesloten tussen de representatieve beroepsorganisaties van het geneesherenkorps en de verzekeringsinstellingen, overeenkomstig artikel 50, § 6, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994.

Luidens artikel 6, § 3, van de voornoemde wet van 26 juli 1996 kunnen, nadat de bij die wet toegekende machten zijn verstreken, de bij de wet te bekrachtigen besluiten niet dan bij een wet worden gewijzigd, aangevuld, vervangen of opgeheven. De door de stellers van het ontwerp gevolgde werkwijze zal dan ook tot gevolg hebben dat de in het ontwerp vastgelegde waarden, eens het ontwerp bij wet bekrachtigd, nog slechts bij wet zullen kunnen worden gewijzigd. De vraag rijst derhalve of het wel degelijk de bedoeling is, voor de vaststelling van de waarden, aldus de regeling vervat in artikel 50 van de voornoemde wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, buiten werking te stellen. ».

N° 27 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 9

Het 3° weglaten.

JUSTIFICATION

Cet arrêté de délégations autorise la sécurité sociale à retenir un paiement indû qu'elle aurait effectué, sur tout paiement fait par elle à l'intéressé, ainsi que sur d'autres prestations que celle qui concerne le paiement indû.

A première vue, cette mesure doit apporter une simplification administrative; le VLD doute toutefois de son efficacité. Il craint que l'abandon de l'interdiction de la compensation ne devienne une catastrophe administrative, par laquelle un parastatal ignore que la compensation d'un paiement indû est effectuée par diminution du paiement effectué par un autre parastatal.

N° 28 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 3

Compléter le 1° par ce qui suit :

« à condition que le Chapitre VI soit supprimé ».

JUSTIFICATION

Sur le produit des cotisations patronales pour l'accueil des enfants, le gouvernement prélève 1 milliard de francs en faveur du congé éducatif. Il est étrange de constater que ces cotisations patronales présentent un excédent d'une telle importance, alors que les besoins d'accueil des enfants sont considérables. Cet argent n'est-il pas utilisé ? Ou existe-t-il réellement un tel surplus, permettant d'écarter le budget ? Dans les deux cas, cela signifie un accroissement inutile des cotisations patronales. En cas de problème dans le système du congé éducatif rémunéré, il est indispensable d'élaborer une solution structurelle au lieu de combler le déficit au moyen de cotisations patronales qui n'y sont pas destinées.

N° 29 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 3

Compléter le 1° par ce qui suit :

« à condition que le Chapitre II soit supprimé ».

JUSTIFICATION

En vertu de l'article 9 de la première loi de confirmation, la moitié des cotisations des groupes à risques (0,10 %) était prélevée pour le financement des dépenses relatives au chômage. Le gouvernement va ainsi à l'encontre de sa propre politique de l'emploi, orientée vers l'activation du chômage et la priorité accordée aux groupes à risques. Le gouvernement sape ainsi sa propre politique de l'emploi. Il ne peut être question de transférer ainsi sans plus au pot commun des allocations de chômage des fonds destinés spécifiquement à des groupes déterminés. Il est donc indiqué que le gouvernement veille à continuer à tenir

VERANTWOORDING

Door dit volmachtenbesluit wordt het mogelijk een onverschuldigde betaling door de sociale zekerheid in te houden op elke betaling vanuit de sociale zekerheid aan de betrokkene, ook op andere uitkeringen dan deze waarop de onverschuldigde betaling betrekking heeft.

Ofschoon op het eerste zicht deze maatregel een administratieve vereenvoudiging moet teweeg brengen, twijfelt de VLD aan de efficiëntie van deze maatregel. Zij vreest dat het opgeven van het verbod van schuldvergelijking een administratieve ramp zal worden, waarbij de ene parastatale niet weet van de andere dat een onverschuldigde betaling is gecompenseerd door een minderbetaling door de andere parastatale.

N° 28 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 3

Het 1° aanvullen met wat volgt :

« mits de volgende wijziging wordt aangebracht : Hoofdstuk VI wordt opgeheven ».

VERANTWOORDING

De regering roomt de opbrengst van de werkgeversbijdragen voor de kinderopvang met 1 miljard frank af ten voordele van het educatief verlof. In een tijd waar zoveel nood is aan kinderopvang, komt het bevreemdend over dat er zo'n groot surplus is bij deze werkgeversbijdragen. Wordt dat geld niet besteed ? Of is er werkelijk een dusdanig surplus, dat toestaat dat het budget wordt afgeroomd ? In beide gevallen betekent dit een nutteloze verzwaring van de werkgeversbijdragen. Als er een probleem is bij het stelsel van het betaald educatief verlof, is het noodzakelijk een structurele oplossing uit te werken in plaats van de put te vullen met opbrengsten van een werkgeversbijdrage die daartoe niet bestemd is.

N° 29 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 3

Het 1° aanvullen met wat volgt :

« mits de volgende wijziging wordt aangebracht : Hoofdstuk II wordt opgeheven ».

VERANTWOORDING

Artikel 9 van de eerste bekrachtigingswet nam de helft van de bijdragen van de risicogroepen (0,10 %) af voor de financiering van de werkloosheidsuitgaven. De regering gaat hiermee in tegen haar eigen tewerkstellingsbeleid, dat gericht is op de activering van de werkloosheid en de voorrang voor risicogroepen. Hierdoor ondergraaft de regering haar eigen tewerkstellingsbeleid. Het kan niet de bedoeling zijn om gelden, die specifiek bestemd zijn voor bepaalde groepen zonder meer over te hevelen naar de algemene pot van de werkloosheidsuitkeringen. Het is dan ook aangewezen dat de regering ervoor zorgt dat de risico-

à la disposition des groupes à risques des moyens financiers aussi importants qu'auparavant, ou, si les réserves du fonds pour l'emploi sont trop importantes, à affecter l'excédent de moyens financiers à un abaissement des coûts salariaux.

N° 30 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 3

Supprimer le 6°.

JUSTIFICATION

Cet amendement ne concerne pas tellement le contenu de la mesure. Bien que les mesures soient insuffisantes et trop sélectives, le VLD ne s'oppose pas à des réductions de coûts salariaux en faveur des PME. Le Conseil d'Etat émet d'ailleurs de sérieuses réflexions au sujet du fondement légal de cet arrêté royal.

Le Conseil d'Etat souligne le manque de fondement légal des mesures proposées. Il insiste sur la nécessité de rédiger un nouveau texte, autonome et normatif, dont la validité sera étendue jusqu'au 31 décembre 1998. Puisque le gouvernement ne se range pas à l'avis du Conseil d'Etat, le VLD propose la suppression de cet arrêté royal.

N° 31 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 3

Supprimer le 8°.

JUSTIFICATION

— Le Conseil d'Etat émet 3 objections fondamentales au sujet de cet arrêté royal :

1) La mesure doit être considérée comme une mesure de soutien reprise à l'article 92.1 du Traité CE. Cela signifie que la procédure adéquate doit être suivie et que la mesure doit être portée à la connaissance de la Commission européenne. D'après l'avis du Conseil d'Etat, cela n'a pas encore été fait.

2) Le Conseil d'Etat doute que cette mesure trouve son fondement juridique dans l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996.

3) Le Conseil d'Etat émet des doutes au sujet de la compatibilité de la mesure avec les articles 10 et 11 de la Constitution (le principe de l'égalité et de la non-discrimination).

— L'ONSS a également émis un avis défavorable sur cet arrêté royal.

L'ONSS invoque les mêmes arguments que le Conseil d'Etat au sujet de l'Europe et du fondement juridique de la loi-cadre.

L'ONSS souligne notamment entre autres les objections suivantes :

1) la crainte de voir d'autres secteurs en difficultés demander la même solution;

2) le fait qu'une dispense totale de cotisations patronales est excessive.

groepen evenveel middelen ter hunner beschikking krijgen als vroeger, of, indien de reserves van het tewerkstellingsfonds te groot zijn, de overtollige middelen aanwendt voor een loonkostverlaging.

N° 30 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 3

Het 6° weglaten.

VERANTWOORDING

Dit amendement heeft niet zozeer betrekking op de inhoud van de maatregel. Hoewel de voorgestelde maatregelen onvoldoende en te selectief zijn, verzet de VLD zich niet tegen loonkostverlagingen voor KMO's. De Raad van State heeft echter ernstige bedenkingen bij de rechtsgrond van dit koninklijk besluit.

De Raad van State wijst op het gebrek aan rechtsgrond van de voorgestelde maatregelen. De Raad van State wijst op de noodzaak aan het opstellen van een nieuwe, autonome normatieve tekst welke tot 31 december 1998 gelding zal hebben. Vermits de regering niet tegemoet komt aan het advies van de Raad van State, stelt de VLD de schraping van dit koninklijk besluit voor.

N° 31 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 3

Het 8° weglaten.

VERANTWOORDING

— De Raad van State heeft 3 fundamentele bezwaren bij dit koninklijk besluit :

1) De maatregel moet worden aangemerkt als een steunmaatregel bedoeld in artikel 92.1 van het EG-Verdrag. Dit betekent dat de geëigende procedure moet worden gevolgd en de maatregel moet worden aangemeld bij de Europese Commissie. Dit is blijkens het advies van de Raad van State (nog) niet gebeurd.

2) De Raad van State betwijfelt of de maatregel een rechtsgrond vindt in artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996.

3) De Raad van State heeft twijfels over de verenigbaarheid van de maatregel met artikelen 10 en 11 van de Grondwet (het gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel).

— Ook de RSZ heeft een negatief advies uitgebracht over dit koninklijk besluit.

De RSZ hanteert dezelfde argumenten als de Raad van State inzake Europa en de rechtsgrond van de kaderwet.

Tevens wijst de RSZ onder meer op de volgende bezwaren :

1) de vrees dat dezelfde oplossing zal gevraagd worden door andere sectoren in moeilijkheden;

2) het feit dat een volledige vrijstelling van patronale bijdragen te ver gaat.

— Les objections du Conseil d'Etat et de l'ONSS sont tellement sérieuses qu'à notre avis, cet arrêté royal ne peut être confirmé dans sa forme actuelle.

N° 32 DE M. ANTHUENIS ET CONSORTS

Art. 9

Supprimer le 2°.

JUSTIFICATION

Le gouvernement propose une mesure unique. Le prélèvement sur les réserves est une solution de facilité, qui n'apporte pas de réponse structurelle au problème fondamental du financement des dépenses de chômage.

Sur le plan du contenu, il est frappant de constater que les reliquats des ALE, que le gouvernement considère comme un élément d'une politique active dans la lutte contre le chômage, sont utilisés pour l'indemnisation du chômage passif.

N° 33 DE MM. WAUTERS ET DETIENNE

Art. 9

Compléter le 1° par ce qui suit :

« moyennant la modification suivante : l'article 2, dernier alinéa, est abrogé ».

JUSTIFICATION

La délégation ainsi impartie au Roi est trop étendue. Un débat démocratique préalable doit être possible dans des matières aussi sensibles que la carte d'identité sociale, la vie privée et les intérêts sociaux.

N° 34 DE MM. WAUTERS ET DETIENNE

Art. 9

Compléter le 1° par ce qui suit :

« moyennant la modification suivante : l'article 5, alinéa 3, est abrogé ».

JUSTIFICATION

La délégation ainsi impartie au Roi est trop étendue. Un débat démocratique préalable doit être possible dans des

— De bezwaren van de Raad van State en van de RSZ zijn dermate ernstig, dat dit koninklijk besluit in deze vorm ons inziens niet kan worden bekrachtigd.

N° 32 VAN DE HEER ANTHUENIS c.s.

Art. 9

Het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

Hetgeen de regering voorstelt is een eenmalige maatregel. Het interen op reserves is een gemakkelijksoplossing, die geen structureel antwoord biedt op het fundamentele probleem van de financiering van de werkloosheidsuitgaven.

Inhoudelijk valt het op dat de regering de overschotten van de PWA's, die door de regering worden beschouwd als een element van actief werkloosheidsbeleid, gebruikt voor de vergoeding van de passieve werkloosheid.

F. ANTHUENIS
P. CHEVALIER
J. VALKENIERS

N° 33 VAN DE HEREN WAUTERS EN DETIENNE

Art. 9

Het 1° aanvullen met wat volgt :

« mits de volgende wijziging wordt aangebracht :
« Artikel 2, laatste lid wordt weggelaten » ».

VERANTWOORDING

De Koning wordt op die manier te veel delegatie toegete. Over een zo gevoelige materie als de sociale identiteitskaart, de privé levenssfeer en de maatschappelijke belangen dient een voorafgaandelijk democratisch debat mogelijk te zijn.

N° 34 VAN DE HEREN WAUTERS EN DETIENNE

Art. 9

Het 1° aanvullen met wat volgt :

« mits de volgende wijziging wordt aangebracht :
« Artikel 5, derde lid wordt weggelaten » ».

VERANTWOORDING

De Koning wordt op die manier te veel delegatie toegete. Over een zo gevoelige materie als de sociale identi-

matières aussi sensibles que la carte d'identité sociale, la vie privée et les intérêts sociaux.

teitskaart, de privé levenssfeer en de maatschappelijke belangen dient een voorafgaandelijk democratisch debat mogelijk te zijn.

J. WAUTERS
Th. DETIENNE